

Combats et mains tendues au casino Ruhl

SHINDOKAI Opération séduction réussie, samedi soir, avec le gala de bienfaisance organisé par le Shindokai France et le Kime Dojo niçois

Carton plein samedi soir au casino Ruhl pour le Shindokai France. « Nous avons même été obligés de refuser des personnes à l'entrée », peut se satisfaire aujourd'hui Gilles Richard, l'homme de cœur et président du Kime Dojo.

Une salle comble venue récompenser l'entreprise de démocratisation d'une discipline récente (2007), mais aussi participer à une œuvre de solidarité envers la maladie. Un double enjeu surmonté avec panache et concrétisé par la remise d'un chèque de 2000 euros à la

présidente de l'association SOS hépatites, Constance Nave, en prélude des combats. Neuf joutes internationales de haut rang opposant Iraniens, Tunisiens, Italiens, Belges, Russe, Polonais, Hongrois et Français. Et le spectacle proposé entre les cordes a su capter son public.

Plein les yeux !

L'alternance de style a ravi les nombreux éducateurs d'arts martiaux présents et « beaucoup de personnes ont été très étonnées », d'après



Le Français Yohan Gueguen de France opposé au Polonais Patrick à Paska.



Frédéric Aguilar face à l'Iranien Hamdami Mojtaba.

(Photos Cédric Lambert)

Gilles Richard. Proposés sous deux formules, les combats ont surpris nombre de novices par leur intensité et le courage des belligérants.

Des duels en six rounds (sauf les féminines) répartis entre Shindokai art martial et Shindokai boxing, et conclus pour certains par deux rounds de soumission. Un étalage de techniques au sol proche du sambo, agrémenté de coups de pieds spectaculaires et autres clés ou étranglements.

A l'arrivée, aucun blessé, de nombreux rebondissements, et la découverte d'un

esthète impressionnant d'aisance, le jeune Russe Alexander Golovikhin (19 ans). Insolent de facilité, il a donné la sensation d'être intouchable. Terrassant en quelques mouvements, et à peine plus d'une reprise, un Julien Perruchini à court de solutions.

Des Niçois exemplaires

Une révélation pour beaucoup et une confirmation pour Gilles Richard : « Il pratique depuis ses 7 ans avec un père entraîneur, c'est une référence. »

Les Niçois ont démontré de belles qualités également, à commencer par Céline Gschwend. Invitée à inaugurer le gala face à Mélanie Jacob, la Niçoise a souffert du rythme de son adversaire et même fini en larmes de souffrance dans les cordes. Mais vaillante, elle a tenu jusqu'au terme du combat pour s'incliner sur décision des juges. A l'inverse, Jessy Santini a infligé un véritable calvaire au valeureux Italien Castellani. Dominateur, il a martelé le Transalpin durant trois reprises avant que ce dernier ne jette l'éponge. Et alors que Gilles Richard se

réjouissait que « tout le monde soit à la fête », Frédéric Aguilar est venu conclure en beauté la soirée. Agressif et lucide, il a exploité les moindres failles de l'Iranien Mojtaba Hamdami pour le pousser à l'abandon dès la troisième reprise, suite à un énième coup assassin porté au foie.

Histoire de prolonger la fête, combattants et organisateurs ont poursuivi la soirée ensemble dans la convivialité. Prochain rendez-vous pour le Kime Dojo, la Coupe de France à Rouen le 19 février prochain.

THOMAS MICHEL